

Reflets Art déco

PHOTOS Jérôme Galland
RÉALISATION ET TEXTE
Cédric Saint André Perrin

À Paris, la décoratrice **Stéphanie Coutas** a réalisé une belle demeure familiale de mille mètres carrés, où elle mixe références années 1930 et jeux de textures brutalistes.

STÉPHANIE COUTAS dans le reflet de l'un des miroirs de l'entrée. Au premier plan, un vase en dinanderie de Jean Dunand et une boîte en laque de Gaston Suisse (Galerie Marcihac).

L'ENTRÉE, dont le sol mêle onyx blanc, miel et brun avec inserts en laiton. Dans le fond, une grille en fer forgé réalisée par Dunod Mallier. De part et d'autre, des assises en rotin vintage (Galerie L'Atelier 55) et des consoles Maison Pouenat sur lesquelles sont disposées des dinanderies et des céramiques Art déco (Galerie Marcihac). Au plafond, un lustre dessiné par Stéphanie Coutas (Baccarat).





Elle surgit, telle une tornade, virevoltante dans une petite robe vaporeuse, un maxi-sac en fausse fourrure à son bras, l'allure dynamique autant que malicieuse. D'emblée, elle allume une cigarette, s'assied sur les marches du perron et embraye sur ses projets, ses engouements, sa passion pour un métier qui l'anime tout entière. « *La décoration, j'y suis sensible depuis mon enfance, même si je me n'y consacre que depuis une quinzaine d'années, après une première carrière*

*dans la mode. Vers 2005, j'ai ressenti le besoin de créations plus pérennes... Alors j'ai pris des cours d'architecture d'intérieur pendant un an, pour me mettre dans le bain, et puis go, je me suis lancée ! Un premier chantier de boutique m'a apporté la commande d'un grand appartement, c'était parti... » Depuis, prolifique, Stéphanie Coutas enchaîne les réalisations d'envergure. « *Je bosse comme une malade, là je suis sur le pont depuis sept heures du matin et je ne vois pas trop comment je vais pouvoir faire un break pour déjeuner ; entre les rendez-vous clients et ceux avec les entrepreneurs, c'est du non-stop. Je mène actuellement une dizaine de projets en simultané : trois hôtels particuliers à Paris, sept appartements, une maison dans le Sud, un chantier à Monaco... Ce qui me stimule, c'est que chaque réalisation est unique ; j'aime développer des choses très différentes les unes des autres.* » Ce bouillonnement créatif s'exprime certes dans ses réalisations, mêlant avec nonchalance styles, matériaux et références, mais, étrangement, c'est avant tout une sensation de calme, de sérénité lumineuse qui émane de ses intérieurs. Sa dernière réalisation illustre parfaitement son sens des harmonies digressives.*

Des références modernisées

Dans une de ces petites voies discrètes, bordées d'hôtels particuliers propres aux beaux quartiers parisiens, se dissimule une jolie maison des années 1930 nichée dans un parterre d'hortensias. Son frontispice mêlant briques et céramiques, sa grille d'entrée et ses rambarde à géométrisations cubistes fleurissent bon l'Art déco. « *Les origines d'un bâtiment me guident toujours, c'est un "impulse" fort ! Qui plus est, l'Art déco, de par son ornementation graphique, ses jeux de textures, comme la laque ou les peaux précieuses, demeure l'un des mes styles favoris... même si, dans la réalité de ce chantier, j'ai dû restructurer l'édifice dans sa globalité, allant jusqu'à revoir sa façade !* » Stéphanie Coutas a instillé faste et modernité à une maison de ville modeste à l'origine, anciennement occupée par des religieuses. Loin de ses ascendances monastiques, aujourd'hui agrémentée d'une piscine ornée de mosaïques, d'une salle de sport et d'un spa en sous-sol, l'édifice propose désormais le nec plus ultra en matière d'équipements dédiés au bien-être. « *Comme*

DANS LA SALLE À MANGER, sur une table de Stéphanie Coutas en marbre brossé, des assiettes, des verres, des couverts, une salière-poivrière, une carafe et un vase (le tout Saint-Louis), composition florale de Gilles Pothier. Les assises sont signées Marcel Coard (Galerie Marcihac). Devant la fenêtre, à gauche, une sculpture de Philippe Hiquily (Galerie Alexis Lartigue), à droite une œuvre en tissu de Simone Pheulpin. Aux murs, des appliques (Baccarat) entourent des peintures de Naoaki Sakamoto (Galerie Michel Soskine).

« Chaque réalisation est unique, j'aime développer des choses très différentes les unes des autres. »

— La décoratrice Stéphanie Coutas

pour beaucoup de ces constructions, le plan d'origine égrenait une multitude de petites pièces refermées sur elles-mêmes ; j'ai voulu donner de l'ampleur, de la fluidité et du confort. Pour cela, j'ai conçu une vaste galerie d'entrée centrale en rez-de-chaussée desservant le salon et la bibliothèque d'un côté, la salle à manger et la cuisine de l'autre. »

Une galerie au sol néoclassique pavé d'onyx en camaïeu crème, beige et café... Stéphanie Coutas revisite les grands styles français, une certaine élégance propre au XVIII^e marquée par les notions de clarté, d'ordre et d'harmonie. « *Il est ici beaucoup question d'Art déco, mais avec des techniques et des matériaux d'aujourd'hui.* » S'entourant des meilleurs artisans d'art, Dunod Mallier pour les ferronneries cubistes de la rampe d'escalier ou Christophe Fey pour le gainage en cuir des têtes de lit sphériques à la Robert Delaunay, Stéphanie Coutas expérimente des traitements modernes qui régénèrent des savoir-faires ancestraux.

Si elle dispose ici et là de très belles pièces, comme des vases en dinanderie de Jean Dunand (1877-1942), des céramiques de René Buthaud (1886-1986) et des fauteuil en bronze de Marcel Coard (1889-1974), loin de sombrer dans un quelconque passéisme, elle dynamise ces antiquités du XX^e siècle en les confrontant aux œuvres de créateurs d'aujourd'hui. On retrouve donc les étonnantes sculptures textile de Simone Pheulpin ou les céramiques animalières de Dominique Pouchain dans le salon. Ces objets délicats calment le jeu, insufflent quiétude et sérénité à ses espaces empreints de théâtralité. Un parti pris de douceur, renforcé par une sélection de meubles majoritairement contemporains. « *Le mobilier Art déco se distingue par ses lignes vives et anguleuses ; j'apprécie des formes plus simples, limite monolithiques.* »

Il en va ainsi de sa table de salle à manger en marbre dépoli vert d'eau comme de ses fauteuils corbeille en bronze martelé. Non contente d'avoir collaboré avec des maisons comme Baccarat, pour qui elle a réalisé des luminaires, THG de la robinetterie ou Tai Ping des tapis, Stéphanie Coutas autoédite depuis 2015 un mobilier aux accents brutalistes qui contraste avec ses architectures très contrôlées. Elle inaugure cette rentrée, au 10 de l'avenue Matignon, une galerie dédiée à ses créations mêlées aux œuvres d'artistes qui lui sont chers. L'espace sur rue est ouvert au public, quand les bureaux sur cour regroupent ses équipes d'architectes, de décorateurs et de designers. « *Dans l'idéal, je devrais me concentrer sur mes projets, mais bien souvent quand les visiteurs poussent la porte de la galerie, j'aime aller à leur rencontre, découvrir leur réactions, échanger avec eux. Je suis par nature assez curieuse des autres.* » Assez joyeuse aussi, Stéphanie Coutas dégage une énergie communicative. //

DANS LE SALON, entourant une table basse dessinée par Stéphanie Coutas, des canapés de Thierry Lemaire. Dans le fond, un luminaire en plâtre de Stéphanie Coutas, sur la selle une sculpture en céramique de Dominique Pouchain. Au mur, une toile de Victor Brauner (Galerie Hélène Bailly).

DEVANT UNE PORTE en galuchat avec insert de laiton dessinée par Stéphanie Coutas, sur une console de la décoratrice une sculpture de Kelli Bedrossian (Galerie Marcilhac). Au mur, œuvre en textile de Simone Pheulpin. À droite, une chaise (Galerie Stéphanie Coutas).



*«J'ai voulu donner
de l'ampleur, de la fluidité
et du confort.»*

— La décoratrice Stéphanie Coutas



UN CABINET de Béatrice Serre en fer forgé patiné et mosaïques d'ardoise, azurite, lapis-lazuli, et rosasite fait ici face à une grille réalisée par Dunod Mallier.

DANS UNE SUITE, la tête de lit est ornée d'un bas-relief Art déco en peausserie réalisé par Christophe Fey sur un dessin de Stéphanie Coutas. Sur la table de chevet, un vase années 1930 (Galerie Marcilhac).



«Le mobilier Art déco se distingue par ses lignes anguleuses, j'apprécie des formes plus simples, limite monolithiques.»

— La décoratrice Stéphanie Coutas



«L'Art déco, avec ses jeux de textures, comme la laque ou les peaux précieuses, demeure l'un des mes styles favoris...»

— La décoratrice Stéphanie Coutas



DANS UNE CHAMBRE aux murs recouverts de panneaux décoratifs peints sur toile par l'artiste Cécile Gauneau, une paire de fauteuils (Pierre Frey). Sur la table basse, une sculpture de Faye Toogood (Gallery Fumi).

LA SALLE DE BAINS en marbre Fior di bosco et laiton patiné à la feuille d'argent a été dessinée par Stéphanie Coutas, comme le fauteuil en bronze texturé. Dans une niche et sur le plan de vasque, un ensemble de céramiques de René Buthaud (Galerie Marcilhac).

DANS LA PISCINE en sous-sol au mur végétalisé, une paire de fauteuils Foil (Shape To You).

